



Le travail en question

Atelier d'exploration du travail réel

Depuis une trentaine d'années, la souffrance au travail s'institue, se banalise au point de devenir normale et naturelle. L'individualisation est érigée en modèle : individualisation des tâches, objectifs individuels, évaluation individuelle des performances, compte individuel de pénibilité, de formation,... Les lieux de décision où tout se joue sont désormais si loin de nous que l'impuissance et le fatalisme s'installent chez les travailleurs.

On ne discute plus, on ne s'oppose plus, on ne questionne plus : on s'adapte en acceptant... jusqu'à en souffrir.

Pourtant, les analyses existent, les publications, voire même des reportages à la télé. Pourtant, tout le monde sent bien l'urgence de questionner le travail. Chacun et chacune est concerné. Mais, les espaces pour parler collectivement du travail réel, concret, vivant, disparaissent.

Est-ce dû aux nouveaux modèles d'organisation du travail, aux nouveaux modes de management ? Est-ce dû à la déconcentration des lieux de travail, aux temps de trajets, aux parcours professionnels disparates ?

Comment retrouver du collectif pour comprendre ce que nous vivons au travail ?

Comment sortir de l'urgence pour prendre le temps et la prise de recul nécessaires à reparler du travail ?

Comment partager les situations réelles avant qu'elles ne deviennent crises et souffrances ?

Un atelier permanent

Constatant la difficulté à faire entrer ce questionnement à l'intérieur des structures de travail – là où il devrait pourtant se tenir –, c'est à l'extérieur que nous proposons de le réinventer.

Sortir du cadre de son lieu de travail pour en parler, c'est aussi s'autoriser à décaler son point de vue, à le mettre en écho avec d'autres personnes, d'autres métiers, d'autres réalités qui ne se rencontrent jamais.

Un rendez-vous régulier sur le long terme permet à chacun d'y venir à son rythme, d'intégrer régulièrement de nouveaux participants, et de remettre les questions autant de fois que nécessaire sous toutes leurs facettes, pour se construire des possibilités d'action.

Nous faisons ainsi le pari qu'un tel lieu permettrait de mettre en commun et de questionner les difficultés actuelles concrètes du travail, mais au delà peut être devenir un lieu de création et d'espoir.

Des méthodes d'éducation populaire

A travers le théâtre forum, la conférence populaire, le jeu dans les rôles ou l'entraînement mental [voir « annexe »], le principe est de fonctionner comme un groupe de chercheurs ou d'explorateurs qui tâtonne, hésite, expérimente et agit dans le partage des expériences, des savoirs, des doutes et des idéaux de chacun, et ce en partant des situations réelles apportées par chacun des participants.

L'échange de points de vue différents, ou la prise d'un rôle, ouvre sur des possibilités d'action et de compréhension dont chacun peut s'emparer.

L'engagement collectif et la rencontre en action permettent de redécouvrir le plaisir de parler d'un sujet grave qui nous concerne tous, avec chaleur et convivialité.

ARC EN CIEL THÉÂTRE est un réseau national d'éducation populaire. Il est composé de compagnies théâtrales professionnelles qui utilisent toutes dans le même esprit le THÉÂTRE INSTITUTIONNEL comme méthode d'intervention culturelle.

ARC EN CIEL THÉÂTRE intervient auprès de populations aussi diverses que des habitants d'une ville jeunes ou adultes, des adhérents ou salariés d'associations, des groupes en formation initiale ou continue ou en situation de fragilité sociale, des salariés d'entreprises privées ou publiques, des élèves et enseignants d'établissements scolaires, ...

On peut retrouver les fondements et la pratique de cette méthode dans les ouvrages d'Yves Guerre, aux Éditions L'Harmattan. • LE THÉÂTRE FORUM • JOUER LE CONFLIT • VERS L'AGE D'OR DE L'EDUCATION POPULAIRE.

On peut aussi retrouver des récits d'intervention dans la lettre trimestrielle « ASSONNANCES » ainsi que les débats sur l'actualité de l'Education Populaire dans la revue annuelle « RESONNANCES ».

ANNEXES

I Constats

On retrouvera le constat de la généralisation de la souffrance au travail et de l'importance de la mise en lumière du travail *réel*, dans les travaux de **Christophe Dejours**, **Yves Clot**, **Danièle Linhart**, **Dominique Lhuilier**, **Vincent de Gaulejac**, **Philippe Davezies**... (liste non exhaustive)

II Méthodes

Les méthodes utilisées sont celles du Théâtre Institutionnel, selon les ouvrages d'**Yves Guerre** « Le Théâtre Forum » et « Jouer le conflit », et de l'Entraînement Mental, selon les principes de **Joffre Dumazedier** « Cahiers de la culture populaire » Peuple et Culture.

III Intervenants

Les ateliers sont conduits par un comédien-intervenant du réseau Arc en Ciel Théâtre, avec l'accompagnement et l'éclairage selon les demandes du groupe d'un psychologue du travail ou d'autres personnes ressources.

IV Conditions

- Le lieu de l'atelier doit être un lieu public ou associatif largement ouvert et facilement repérable.
- Les participants sont volontaires, informés par différents partenaires : maisons des chômeurs, comité d'entreprises ou chsct, médecins du travail, réseaux professionnels... et collègues.
- Les propos tenus sont anonymes, confidentiels et ne sortent pas de l'atelier (sauf décision du groupe).
- La participation est libre et gratuite, sans inscription et sans engagement sur la durée.
- L'évolution de l'atelier est collectivement décidée : concentration sur un sujet particulier, invitation de personnes ou autre groupe ressources, rythme et durée.

V Organisation

- Dans un premier temps, un atelier par mois sur un an, soit 12 ateliers d'environ 2h30 chacun. Le nombre d'ateliers pourra évoluer en fonction des besoins.
- Chaque atelier pourra accueillir entre 10 et 20 personnes.
- L'horaire envisagé en semaine : 18h-20h30.

VI Budget annuel

(en fonction du nombre d'ateliers)